

LES FILMS D'ICI - SÉBASTIEN ONOMO et BAC FILMS  
PRÉSENTENT

Sélection officielle  
**ANNECY** 2018

CAMBODGE,  
AVRIL 1975

AVEC LES VOIX DE **BÉRÉNICE BEJO & LOUIS GARREL**

# FUNAN

UN FILM DE DENIS DO

design studio / 2018

DISTRIBUTION FRANCE / FRENCH DISTRIBUTOR



9, rue Pierre Dupont  
75010 Paris  
Tél. : 01 80 49 10 00  
contact@bacfilms.fr

VENTES INTERNATIONALES / INTERNATIONAL SALES



9, rue Pierre Dupont  
75010 Paris  
Tél. : 01 80 49 10 00  
sales@bacfilms.fr

PRESSE / PRESS

**Monica Donati et Barthélémy Dupont**

55, rue Traversière  
75012 Paris  
Tél. : 01 43 07 55 22  
monica.donati@mk2.com

MATÉRIEL DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR : [WWW.BACFILMS.COM](http://WWW.BACFILMS.COM)



#FUNAN



LES FILMS D'ICI - SÉBASTIEN ONOMO & BAC FILMS  
PRÉSENTENT / PRESENT

Sélection officielle  
**ANNECY** 2018 

# FUNAN

UN FILM DE / *A FILM BY* DENIS DO  
AVEC LES VOIX DE / *WITH THE VOICES OF* BÉRÉNICE BEJO & LOUIS GARREL

FRANCE - LUXEMBOURG - BELGIQUE - CAMBODGE 2018





## SYNOPSIS

1975. La survie et le combat de Chou, une jeune mère cambodgienne, durant la révolution Khmère rouge, pour retrouver son fils de 4 ans, arraché aux siens par le régime.

---

*1975, during the Khmer Rouge revolution. Fighting for her own survival, Chou, a young Cambodian mother, looks for her 4-year-old son who was taken away from her by the regime.*

## LE FILM

*Funan* retrace le parcours de Chou, une jeune cambodgienne séparée de son fils Sovanh dès les premiers jours de la révolution khmère rouge de 1975.

Comme tant d'autres, Chou sera déportée, contrainte aux travaux forcés.

Un à un, les siens lui seront arrachés. Elle connaîtra l'injustice, le désarroi et l'impuissance. Elle devra affronter la faim, la peur... la mort. Femme, mère et épouse, Chou va devoir trouver la force d'exister, de décider et de survivre. Pour résister à l'atroce quotidien imposé par les Khmers rouges, elle devra se faire violence et apprendre à s'imposer.

Le couple qu'elle forme avec son époux Khuon prendra alors une toute autre dimension. Dans la souffrance et l'adversité, ils vont se déchirer, se redécouvrir, s'aimer et apprendre à lutter. Ensemble.

Pour retrouver ce fils que le régime lui a arraché, Chou va devenir une femme nouvelle. Forte et déterminée, elle va se révéler. Aux autres, mais aussi à elle-même. Malgré le manque, l'impuissance, elle n'abandonnera pas. Parce que là-bas, quelque part, Sovanh a besoin d'elle.

## THE MOVIE

*Funan* recounts the life of Chou, a young Cambodian separated from her son Sovanh in the early days of the Khmer Rouge revolution in 1975.

Like so many others, Chou will be deported and sent to a forced-labor camp.

One by one, hers will be torn from her. She will experience injustice, dismay and helplessness. She will have to face hunger, fear... death. As a woman, a mother and a wife, Chou will have to find the strength to exist, to decide and to survive. To resist the daily atrocities imposed by the Khmer Rouge, she will have to force herself and learn to be assertive. Then the couple she forms with her husband Khuon will acquire a much broader dimension. In suffering and adversity, they will tear each other apart, rediscover and love each other, and they will learn to fight. Together.

Chou will become an entirely new woman in order to find this son the regime has taken from her. Strong and determined, she will reveal herself. To others, but also to herself. Despite missing her son and being powerless, she will never give up. Because somewhere out there, Sovanh needs her.









## CONTEXTE HISTORIQUE

L'histoire racontée dans *Funan* se déroule au Cambodge, directement après la prise de pouvoir des Khmers rouges le 17 avril 1975.

Un état autocratique s'érige, dirigé par une entité qui se fait appeler « Angkar » (« l'organisation ») et met en place une révolution marquée par la violence et une « justice » expéditive.

Dans le but de mener la société cambodgienne vers un idéal d'inspiration communiste : le retour au travail de la terre à marche forcée, aussi utilisé en guise de rééducation pour les citoyens. La propagande et le lavage de cerveaux pour les plus jeunes. La fermeture du pays aux échanges surtout vis-à-vis de l'occident, considéré comme impérialiste. Enfin, le meurtre des intellectuels et des citoyens les plus éduqués.

Une paranoïa apparaît, comme dans tout état autoritaire, conduisant à l'exécution de « traîtres ». Cette prise de pouvoir et cette révolution réduisent à néant les prémisses d'une époque qui pourtant était marquée par la renaissance de la culture cambodgienne, son économie et son industrie. Une époque dorée qui tourna subitement au cauchemar.

Le régime causera entre 1,7 et 2 millions de victimes. Un demi-million supplémentaire réussira à s'exiler.

## HISTORICAL CONTEXT

*The story told in Funan unfolds in Cambodia immediately after the Khmer Rouge coup on April 17<sup>th</sup> 1975.*

*An authoritative state is brought forth under the leadership of "Angkar" (meaning "the organisation"). The revolution is brutal and justice is forsaken, transforming the country into the communist idea of a perfect society. City-dwellers are forced to work the land. Young minds are brainwashed with propaganda. The country shelters itself from foreign influences and exchanges, especially from the "imperialist" West. Intellectuals and well-educated people are murdered.*

*Paranoia grows, like in any autocratic state, leading to the killing of those considered to be traitors. This takeover and this revolution crushed the hopes carried by the recent rebirth of the Cambodian culture, its economy and industry. A golden era suddenly turned into the darkest nightmare.*

*The regime will cause between 1.7 and 2 million victims. An additional half a million will manage to go into exile.*





# NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR /// DENIS DO

*Funan* c'est l'histoire d'une famille. D'une femme...

Ma mère.

Ce film raconte ses sacrifices, ses déchirures et sa survie sous le régime Khmers rouges. Par ce récit, je souhaite aborder les émotions, les relations.

Explorer la complexité des rapports humains dans un contexte extrême d'oppression. Il ne sera pas question de bien et de mal. Le film nous plonge dans la vie de gens normaux, épuisés par la souffrance.

Il ne juge pas, ne blâme pas, mais essaie de comprendre et de faire comprendre. Car c'est bien le premier pas d'un long chemin vers le pardon. Nous n'avions pas l'intention de parler du contexte politique de l'époque, de faire de ce film un cours d'Histoire. Certes, des éléments sont intégrés, cités et exprimés, participant à la lecture du film. Mais dans l'ensemble, les informations historico-politiques restent succinctes. La documentation sur cette époque existe et ce film pousse à s'y intéresser.

Un film, n'est-ce pas aussi une porte entrebâillée qui invite à être poussée?

Pour ma part, ce film est complètement ancré dans ma démarche de recherches sur le passé. Il me permet de questionner une mémoire que j'ai fantasmée ou rejetée. Le fait de savoir qu'on est, d'une certaine façon, le produit de ce genre d'événement, apporte forcément son lot de questionnements et de remises en question. J'évite volontairement le terme « traumatisme » que je trouve dur à porter. Il y a une forme de culpabilité de ne pas avoir vécu cela avec les siens. *Funan* m'a permis de reconstruire des personnages et leur vie à partir du témoignage de ma mère. Cette démarche créative m'a fait entrer dans les personnages pour vivre un peu avec eux tout ce qu'ils ont traversé.

J'ai choisi l'animation car j'en suis passionné. Je préfère également voir le personnage de ma mère interprétée par le dessin, plutôt que par une véritable comédienne. L'animation signifie également pour moi, plus d'universalité. L'héroïne de *Funan* est cambodgienne, mais avant tout et surtout, une femme. Une mère.

L'animation est un médium idéal pour captiver le public en lui offrant du recul par rapport à la réalité. Le film est réaliste tout en préservant un espace pour l'interprétation. Subtilement, il provoquera, évoquera.



## **DIRECTOR STATEMENT** /// DENIS DO

*Funan is the story of a family. Of a woman... My mother.*

*This movie recounts her sacrifices, her heartbreak, and her survival under the Khmer Rouge. Through this story, I wish to explore feelings, relationships, the whole complexity of human connection in a context of extreme oppression. Good and evil is not the point. The movie immerses us into the lives of normal people, exhausted by suffering.*

*It doesn't judge nor blame, it tries to understand. Because understanding is the first step on a long road to forgiveness. We did not intend to talk about the political context of the time, and turn this film into a history lesson. Certain elements are obviously integrated, quoted and expressed, and contribute to the reading of the film. But altogether the historical-political information remains succinct. The documentation on this period exists and the film urges to get involved in it. Isn't a film also a half-open door that invites you to push it wide open?*

*As for me, this film is completely anchored in my research on the past. It allows me to question a memory that I have fantasized or rejected. Knowing that you are, in a way, the product of this type of event inevitably brings its share of questions and challenges. I deliberately avoid the term "trauma" which I find difficult to bear. There is a form of guilt about not having experienced this with one's family. Funan allowed me to reconstruct characters and their lives from my mother's testimony. This creative process got me into the characters to experience a little with them all they went through.*

*I've chosen animation as it is a passion of mine. But I also prefer to see my mother drawn rather than played by a real actress, because that implies more universality. The heroine of Funan is Cambodian, but first and foremost a woman. A mother.*

*Animation is an ideal medium to captivate the audience by giving them perspective from reality. The film is realistic while preserving space for interpretation. In subtle ways, it will provoke, and evoke.*



J'ai voulu un film sobre dans la mise en scène. Avec ses atmosphères calmes et l'immensité des paysages cambodgiens, *Funan* plonge dans l'intériorité et traduit le paradoxe de ce que vivent les personnages. Leur esprit torturé contraste avec des paysages paisibles et variés. *Funan* raconte l'histoire d'un pays, d'une culture riche, tombé dans la famine et la barbarie. Pure, magnifique avec de grands espaces ouverts, déchiré par la violence et les tumultes de la révolution. Dans mon esprit, le Cambodge ressemble à une femme. Belle de par sa nature, son essence et sa sensualité. *Funan* rend hommage à cela. Et aussi à son peuple, qui a tout perdu et qui est encore là, grâce à sa détermination et à sa volonté de vivre. Je souhaite que *Funan* ne soit pas « seulement » un film d'animation, mais un film tout court.





*I wanted the staging to be sober. With its calm atmospheres and the immensity of the Cambodian landscapes, Funan dives into interiority and conveys the paradoxes of the character's souls. Their tortured spirits contrast with the peaceful and various landscapes. Funan tells the story of a country and a culture that is rich yet starving and barbaric. Pure, magnificent, with large open spaces, torn apart by violence, and the uproar of revolution. In my opinion, Cambodia resembles a woman. Beautiful within its nature, its essence and its sensuality. Funan will pay tribute to it. To its people too, who lost everything but still exist, thanks to their determination and faith in life. I wish Funan to be not "only" an animated film, but a film, full stop.*











## LE RÉALISATEUR /// DENIS DO

Denis Do est un réalisateur né à Paris en 1985. Passionné par l'image et le dessin, il sort diplômé en 2009 de l'école des Gobelins.

*Le Ruban*, film de fin d'étude qu'il coréalise sur une histoire d'amour sous la Révolution Culturelle chinoise, le conforte dans son envie de cinéma.

*Funan*, une histoire familiale se déroulant durant la période des Khmers rouges et inspirée du parcours de sa propre mère, est son premier long métrage.

Ses récits à échelle humaine, inspirés de sa triple culture franco-sino-cambodgienne, sont intimistes et forts. Ils ancrent la petite histoire dans la grande, à travers une mise en scène sobre et réaliste.

## THE DIRECTOR /// DENIS DO

*Denis Do is a director born in Paris in 1985. He has a passion for images and drawing, and graduated in 2009 from the Gobelins school of images.*

*The Ribbon, the graduation film he co-directed that is about a love story during the Chinese Cultural Revolution, reinforced his desire for cinema.*

*Funan, a family story set during the Khmer Rouge period, and inspired by his own mother's journey, is his first feature film.*

*His stories, set at a human scale, are inspired by his triple Franco-Sino-Cambodian culture and are intimate and strong. They anchor the small story in the big one through a sober and realistic staging.*



## LISTE TECHNIQUE & ARTISTIQUE / CAST & CREW

Un film réalisé par / *a film by*  
Avec les voix de / *with the voices of*  
Scénario / *script*

Avec la participation de / *with the participation of*  
Directeur artistique et auteur graphique / *art director*  
Musique originale / *original soundtrack*  
Un film produit par / *produced by*

Denis Do  
Bérénice Bejo et Louis Garrel  
Denis Do et Magali Pouzol  
Elise Trinh  
Michael Crouzat  
Thibault Kientz Agyeman  
Sébastien Onomo  
David Grumbach  
Annemie Degryse  
Louise Génis Cosserat  
Justin Stewart







# PRODUCTION DU FILM / FILM PRODUCTION

Avec le soutien de / with the support of



Co-funded by the European Union





PROGRAMMATION

**Philippe Lux**

01 80 49 10 01 / [p.lux@bacfilms.fr](mailto:p.lux@bacfilms.fr)

**Laura Joffo**

01 80 49 10 02 / [l.joffo@bacfilms.fr](mailto:l.joffo@bacfilms.fr)

**Marilyn Lours**

01 80 49 10 03 / [m.lours@bacfilms.fr](mailto:m.lours@bacfilms.fr)

**MC4 Arnaud de Gardebosc**

04 76 70 93 80 / [arnaud@mc4-distribution.fr](mailto:arnaud@mc4-distribution.fr)

INTERNATIONAL SALES

**Gilles Sousa**

+33 6 26 98 85 59 / [g.sousa@bacfilms.fr](mailto:g.sousa@bacfilms.fr)

**Marie Garrett**

+33 7 63 19 10 36 / [m.garrett@bacfilms.fr](mailto:m.garrett@bacfilms.fr)

**Juliette Béchu**

+33 7 63 19 10 35 / [j.bechu@bacfilms.fr](mailto:j.bechu@bacfilms.fr)

